

Les dons aux oeuvres de bienfaisance augmentent pour la septième année consécutive

Résultats des statistiques dons 2013

Faire confiance c'est bien, contrôler c'est bureaucratique

Rétrospective du congrès Zewo 2014

Planification et suivi de projets

Cours du NADEL du 16 au 20 février et du 21 au 25 septembre 2015 à Zurich –
Inscription dès maintenant

Google Ad Grants

Des publicités AdWords gratuites dans les résultats de recherche Google

Stifter-helfen.ch – L'informatique pour les organisations à but non lucratif

Un nouveau logiciel avec l'avantage Zewo

Sommaire 03.2014

- 4 | Les dons aux œuvres de bienfaisance augmentent pour la septième année consécutive**
Résultats des statistiques dons 2013
- 9 | Planification et suivi de projets**
Cours du NADEL du 16 au 20 février et du 21 au 25 septembre 2015 à Zurich –
Inscription dès maintenant
- 10 | Faire confiance c'est bien, contrôler c'est bureaucratique**
Rétrospective du congrès Zewo 2014
- 14 | Google Ad Grants**
Des publicités AdWords gratuites dans les résultats de recherche Google
- 14 | Stifter-helfen.ch – L'informatique pour les organisations à but non lucratif**
Un nouveau logiciel avec l'avantage Zewo



Supplément dons – paru le 23 novembre 2013 dans la SonntagsZeitung et la NZZ am Sonntag

Donner AVEC CŒUR ET LA RAISON

Beaucoup de personnes considèrent que donner est une affaire de cœur. Pour faire confiance à une organisation d'utilité publique, il faut avoir une bonne intuition – mais pas seulement. Les œuvres de bienfaisance doivent également tenir leurs promesses et utiliser les dons que vous leur confiez avec efficacité et conformément à leur but.

Des chiffres utiles sur le secteur

Les comparaisons avec des indicateurs pertinents aident les œuvres de bienfaisance à respecter ces engagements, ainsi qu'à gérer, conduire et évaluer leurs activités. La Zewo collecte chaque année les données permettant d'établir les statistiques sur les dons, qu'elle complète tous les trois ans avec les principaux indicateurs. Les œuvres de bienfaisance peuvent ainsi comparer leurs recettes, leurs coûts, les résultats de leurs collectes et le montant de leurs réserves à la moyenne du marché ou aux valeurs d'organisations similaires. La première partie de l'évaluation de cette année est maintenant disponible. L'Institut pour le management des

associations à but non lucratif (VMI) de l'Université de Fribourg a analysé les données anonymisées recueillies pour les statistiques sur les dons sous la direction du professeur Markus Gmür. En plus de l'extrapolation du marché des dons et des recettes des œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo, ces statistiques présentent désormais aussi les recettes de dons selon le principal domaine d'activité de l'organisation. Par ailleurs, les canaux via lesquels les dons arrivent aux œuvres de bienfaisance ont été recensés pour la première fois. Ces éléments permettent de tirer des conclusions concernant l'utilisation des nouveaux médias pour la collecte de fonds. Vous trouverez des informations complémentaires à ce sujet en page 4. Le rapport complet avec d'autres indicateurs sur les coûts, l'efficacité, les résultats des collectes et les réserves sera disponible début 2015.

Confiance et contrôle

La révision des normes Zewo vise également à gagner et renforcer la confiance des donatrices et donateurs dans

les activités d'utilité publique. Lors du congrès Zewo de cette année, nous avons étudié les facteurs qui suscitent la confiance et ceux qui peuvent la menacer. Faire confiance c'est bien, contrôler c'est bureaucratique. Pourtant, les deux sont utiles lorsqu'il s'agit de dons. La manifestation a suscité un vif intérêt auprès des 200 participantes et participants. Découvrez en page 10 les différentes exigences posées aux œuvres de bienfaisance dignes de confiance. Ces souhaits seront intégrés dans la révision actuelle des normes Zewo. L'objectif, relativement complexe, est de renforcer la confiance sans augmenter inutilement la bureaucratie et en respectant la diversité des organisations d'utilité publique et les différents groupes concernés. Nous mettons tout en œuvre pour réussir cette mission. La consultation sur le projet de nouvelles normes Zewo doit se dérouler au premier semestre 2015.

Supplément dons 2014

En matière de dons, il faut faire appel à son cœur et à sa raison – aussi bien pour la sélection d'œuvres de bienfaisance que pour le choix des projets ou du type de contribution. Le supplément dons qui vient de paraître en fait clairement la démonstration. Il attire l'attention sur le fait que le label de qualité Zewo peut aider les donatrices et donateurs à s'orienter et contient des informations utiles pour tous ceux qui veulent donner. Feuilletez l'édition en ligne sur www.zewo.ch.

Cordialement,

Martina Ziegerer



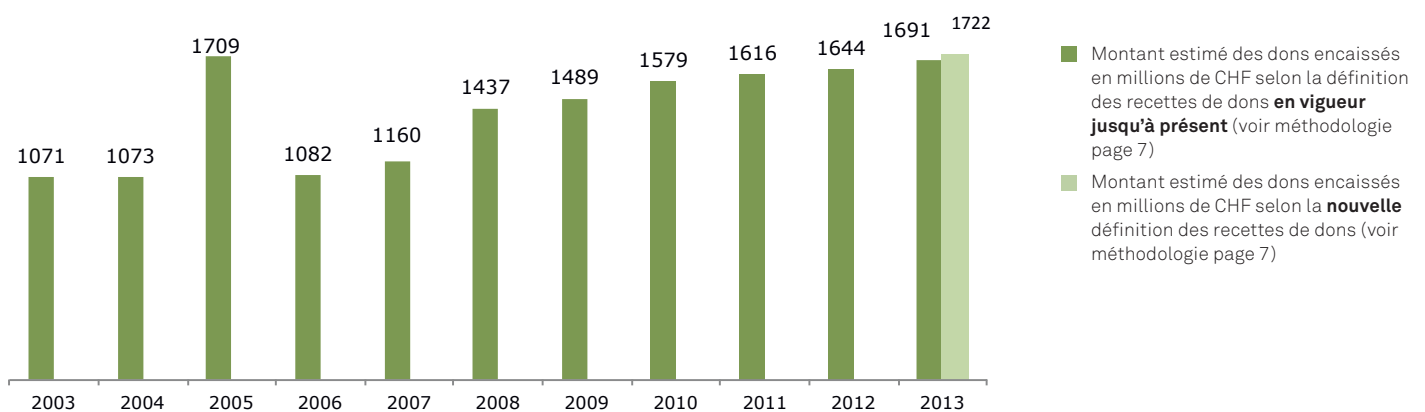
Martina Ziegerer, directrice de la fondation Zewo

Les dons aux œuvres de bienfaisance augmentent pour la septième année consécutive

Résultats des statistiques des dons 2013

Graphique 1 | Extrapolation du volume des dons en Suisse 2003 à 2013

Total des dons encaissés en millions de CHF



Extrapolation du volume des dons en Suisse 2013/2012 en millions de CHF

Les 50 plus grandes organisations
(selon les recettes de dons)

Autres organisations

Volume du marché

Part de l'ensemble du marché

	Zewo		Hors Zewo		Total	
	2013	2012	2013	2012	2013	2012
Les 50 plus grandes organisations	761	704	415	403	1176	1107
Autres organisations	334	341	182*	195*	515	537
Volume du marché	1094	1046	597	598	1691	1644
Part de l'ensemble du marché	64,7%	63,6%	35,3%	36,4%		

* différence calculée et non établie à partir de données collectées (voir méthodologie de la Statistique Zewo 2013)

Le volume des dons aux œuvres de bienfaisance s'élevait à environ 1,7 milliard de francs en 2013. Pratiquement les deux tiers de cette somme ont été versés à des œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo.

Selon l'extrapolation, la population résidante suisse a donné environ 3% de plus en 2013 que l'année précédente (soit environ 47 millions de francs). Le volume des dons en Suisse a ainsi augmenté pour la septième fois consécutive (voir Graphique 1).

Une hausse supérieure à la moyenne pour les œuvres certifiées Zewo

Les œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo ont reçu 1,1 milliard de francs de dons, ce qui représente 65% du volume estimé des dons. Les dons aux orga-

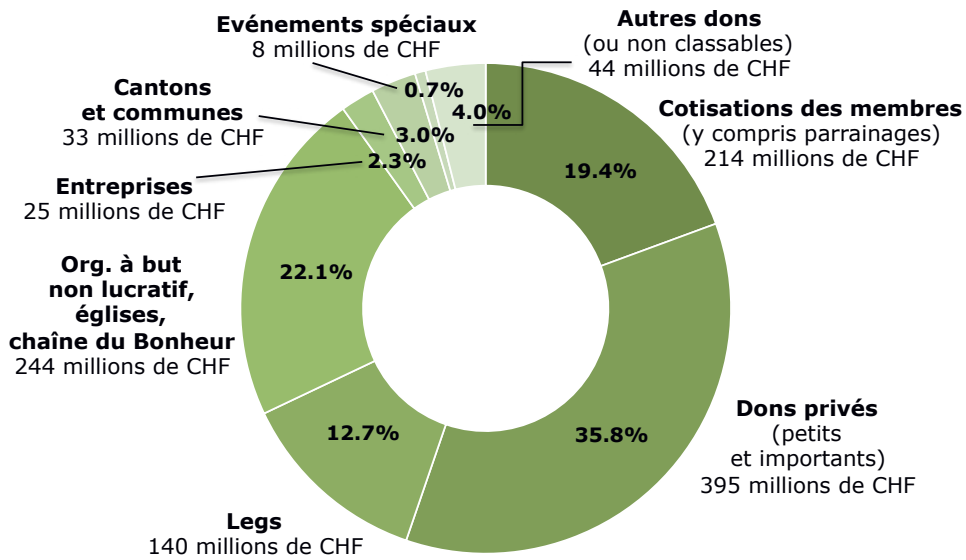
nisations Zewo ont donc augmenté de 5%, soit une croissance supérieure à celle de l'ensemble du marché (3%). Les œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo comptant parmi les 50 plus grandes organisations collectant des dons en 2013 ont enregistré une progression particulièrement marquée d'environ 7% par rapport à l'année précédente.

Hausse des cotisations des membres et des financements institutionnels

En 2013, plus de la moitié des dons collectés par les organisations titulaires du label de qualité Zewo étaient encore des cotisations des membres et donateurs et des dons individuels privés (voir Graphique 2). Leur répartition s'est modifiée par rapport à l'année précédente en faveur des dons institutionnels. Les dons indi-

Graphique 2 | Dons en 2013

Total 1,101 milliard de CHF pour les organisations titulaires du label de qualité Zewo en 2013



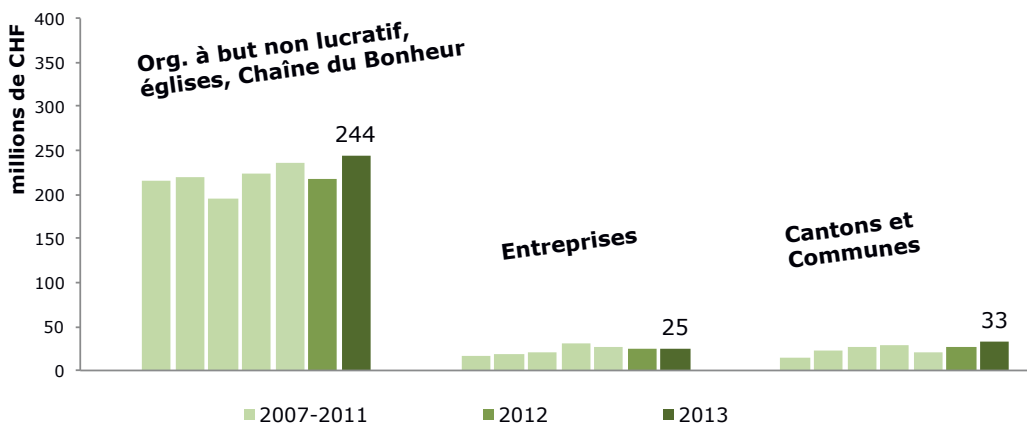
Graphique 3 | Catégories de dons de 2007 à 2013

Evolution des dons privés aux organisations titulaires du label de qualité Zewo, montant total: 757 millions de CHF



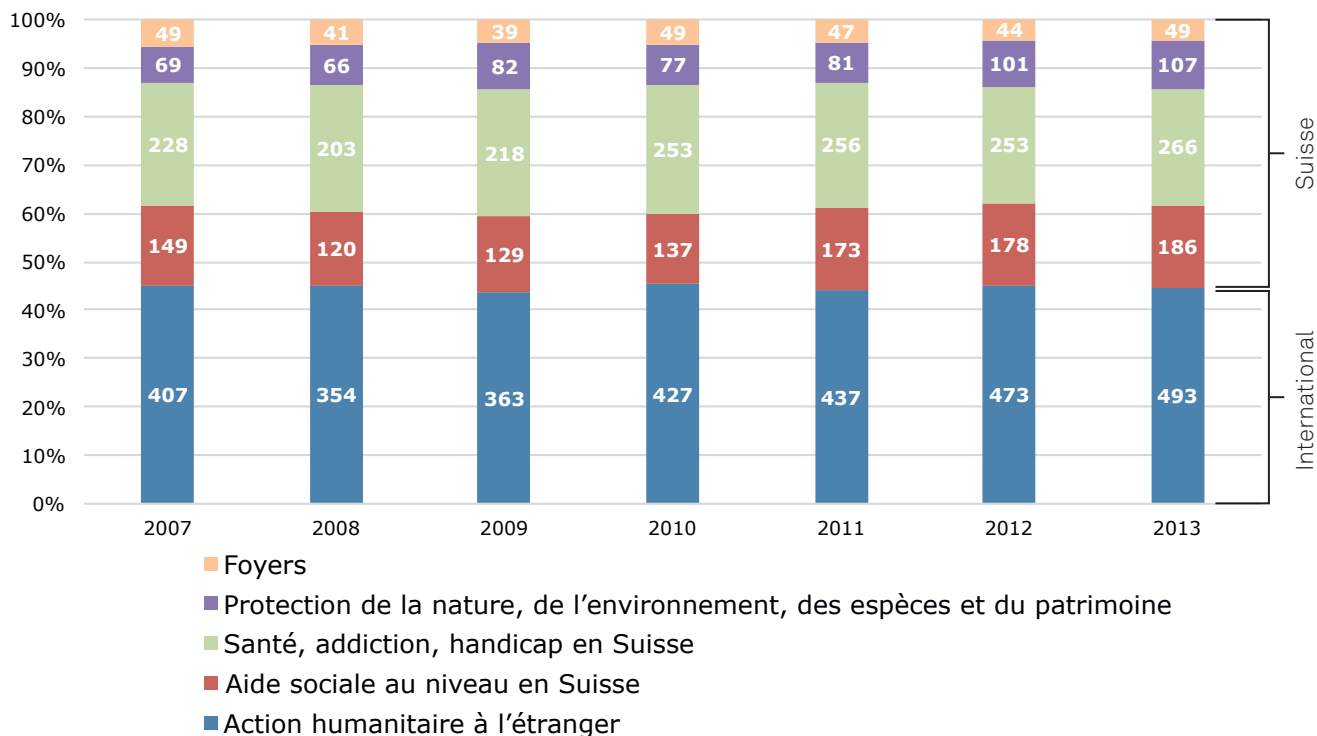
Graphique 4 | Catégories de dons de 2007 à 2013

Evolution des dons institutionnels aux organisations titulaires du label de qualité Zewo, montant total: 302 millions de CHF



Graphique 5 | Recettes de dons par domaines (en millions de CHF)

Total 1,101 milliard de CHF pour 436 organisations titulaires du label de qualité Zewo en 2013



viduels de petits dons privés reçus en 2013 ont reculé de 12 millions de francs, tandis que les dons institutionnels (dons d'autres organisations, d'entreprises ou de la Chaîne du Bonheur et des communes et des cantons) ont augmenté d'environ 32 millions de francs (voir Graphique 3 und 4).

Les activités nationales privilégiées par rapport à l'aide internationale

55% des dons effectués à des œuvres de bienfaisance certifiées Zewo ont été versés à des organisations travaillant principalement en Suisse (608 millions de francs). Les organisations humanitaires apportant leur aide à l'étranger ont reçu 45% des dons (493 millions de francs). Les dons aux œuvres de bienfaisance actives en Suisse dans les domaines de la santé, de l'addiction ou du handicap ont représenté 24% du volume (266 millions de francs) et ceux

aux organisations d'aide sociale 17% (186 millions de francs). 10% du volume total des dons (107 millions de francs) ont été versés à des œuvres travaillant pour la protection de l'environnement, des espèces et du patrimoine. Les foyers ont reçu 49 millions de francs. Les recettes de dons ont augmenté dans tous les domaines entre 2012 et 2013 (voir Graphique 5).

Les dons par Internet et SMS restent marginaux

Les plateformes en ligne et les technologies mobiles offrent des moyens simples et souples d'atteindre de nouveaux groupes de jeunes donateurs et de s'adapter à l'évolution de l'utilisation des médias. Pour autant, les nouveaux médias sont encore peu utilisés pour la collecte de fonds en Suisse: environ un cinquième des organisations seulement s'appuient sur ces supports pour recueillir des dons.

Les dons aux œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo collectés par l'intermédiaire des nouveaux canaux s'élevaient à environ 2,8 millions de francs en 2013. Ce chiffre représente tout juste 0,4% des dons classables par moyen de paiement (voir Graphique 6). L'utilisation des nouveaux médias dépend fortement du domaine d'activité des œuvres de bienfaisance. Ce sont surtout les organisations humanitaires actives à l'étranger qui s'appuient sur Internet pour collecter des fonds. Environ 76% des dons effectués en ligne étaient en faveur d'organisations de coopération au développement. 94% des dons collectés par l'intermédiaire des nouveaux médias, soit 2,6 millions de francs, ont été générés via le site Internet des œuvres de bienfaisance.

Le principal moyen de paiement est de loin le virement à partir d'un compte postal ou

bancaire, par bulletin de versement ou grâce aux solutions d'e-banking. 93% des dons aux œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo, soit 718 millions de francs, ont été versés de cette manière. 48 millions de francs ont été collectés par recouvrement direct dans le cadre de virements réguliers. Les dons en espèces représentent 0,5% et sont donc rarissimes (voir Graphique 6).

Hausse des recettes totales

Les recettes totales des œuvres de bienfaisance titulaires du label de qualité Zewo sont en constante augmentation depuis 2010. En 2013, les organisations certifiées ont touché environ 119 millions de francs de plus que l'année précédente, ce qui représente une croissance de 3,8%. Le chiffre d'affaires des œuvres de bienfaisance Zewo a ainsi atteint 3,22 milliards de francs en 2013.

Graphique 6 | Dons classables par moyen de paiement en 2013

Moyen de paiement	Millions de CHF	Pourcentage
1 Poste/Banque	718,2	92,8%
2 Système de recouvrement direct	47,9	6,2%
3 Espèces	4,2	0,5%
4 Site Internet de l'organisation	2,6	0,3%
5 Autres canaux classiques	0,7	0,1%
6 Site Internet tiers	0,1	0,0%
7 SMS	0,1	0,0%
Total	773,8	100%
Total canaux classiques	771,0	99,6%
Total nouveaux canaux	2,8	0,4%

Méthodologie

Les statistiques de la Zewo qui vous sont présentées ici reposent sur les données recueillies directement auprès des organisations et concernant la structure des recettes. Pour la collecte des données, toutes les organisations titulaires du label de qualité Zewo ont été interrogées. Les données de 440 organisations ont pu être recueillies. Là où cela s'est avéré nécessaire, nous avons consulté les comptes annuels révisés. L'évaluation des données a été effectuée par Prof. Dr. Markus Gmür et Remo Aeschbacher M.A. de l'Institut pour le management des associations à but non lucratif (VMI) de l'Université de Fribourg en Suisse.

Nouvelle définition des catégories de recettes

A partir de 2013, les contributions de sponsors ne sont plus considérées comme des

recettes de dons, mais comme des postes de prestations propres. En revanche, les dons de communes et de cantons sans mandat de prestation ou contrepartie sont désormais intégrés dans les dons institutionnels (ancienne catégorie: «Contributions des finances publiques»). L'adaptation en temps utile des méthodes de collecte de données en 2007 a permis d'ajuster également la catégorisation pour les années passées.

Toutes les statistiques de 2007 à 2013, à l'exception de l'extrapolation du volume des dons, se basent sur la nouvelle définition des catégories de recettes.

Les statistiques Zewo distinguent les catégories de recettes suivantes:

- **Recettes de dons**
Cotisations des membres et donateurs (y compris parrainages); dons indivi-

duels privés (petits dons privés et dons importants); legs; contributions d'organisations à but non lucratif, d'églises et de la Chaîne du Bonheur; de cantons et communes; événements spéciaux; autres dons (ou non classables)

- **Contributions des finances publiques**
(p. ex. mandats de prestation, contributions des assurances sociales)
- **Prestations propres**
(p. ex. vente de marchandises et de services, contributions d'assurances privées, financements de sponsors)
- **Autres recettes**
(p. ex. revenus du capital)

Travail bénévole

Par travail bénévole, on entend le nombre d'heures effectuées à titre gracieux par des auxiliaires. Les heures effectuées à titre honorifique

n'en font pas partie (organe directeur).

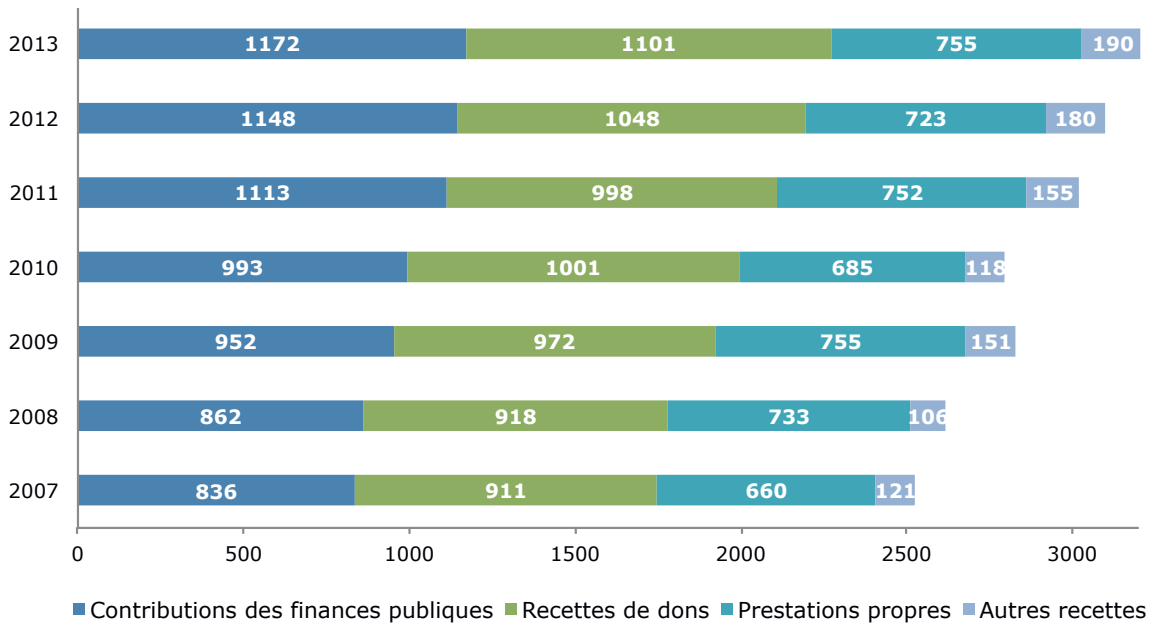
Base d'évaluation du volume du marché des dons

Depuis 2010, l'évaluation du volume total du marché n'est plus basée sur les données du moniteur des dons mais sur les données réelles des statistiques de la Zewo, complétées par les chiffres figurant dans les comptes annuels révisés des 50 plus grandes organisations récoltant des dons. L'extrapolation est effectuée en supposant que la situation des organisations avec et sans le label de qualité Zewo est identique parmi les 50 plus grandes organisations et parmi les autres organisations.

Dans l'extrapolation, les valeurs concernant les autres organisations non titulaires du label de qualité Zewo ont été déterminées en calculant la différence.

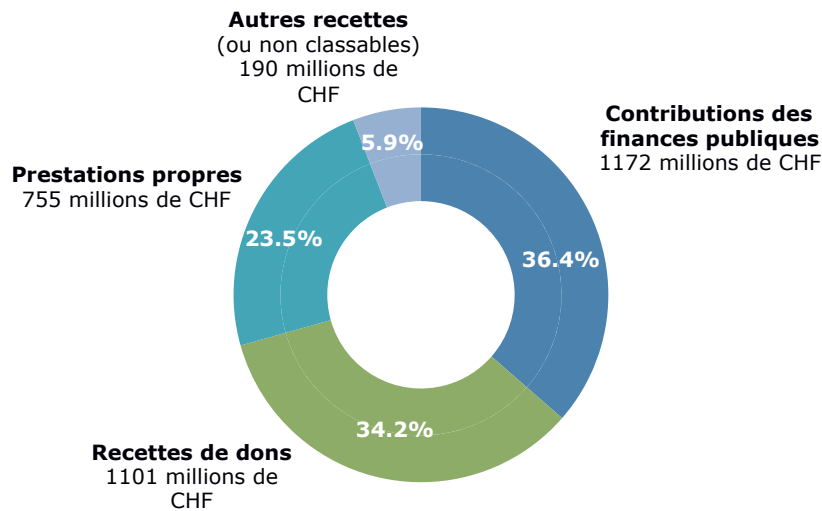
Graphique 7 | Recettes totales 2007 à 2013

Total 3,22 milliards de CHF pour 438 organisations titulaires du label de qualité Zewo en 2013, en millions de francs



Graphique 8 | Recettes totales en 2013

Total 3,22 milliards de CHF pour 438 organisations titulaires du label de qualité Zewo



Les œuvres de bienfaisance Zewo ont enregistré une progression des dons d'environ 53 millions de francs en 2013¹. Alors que les recettes provenant de prestations propres ont également augmenté d'environ 32 millions de francs, les autres postes de recettes sont restés relativement stables (voir Graphique 7).

5 millions d'heures non rémunérées pour la bonne cause

Le travail bénévole est indispensable pour les trois quarts des organisations certifiées Zewo. Plus de 100 000 bénévoles ont fourni environ

5 millions d'heures de travail en 2013. Les fonctions de direction à titre honorifique ont également représenté 265 000 heures.

¹ | Les postes de recettes pour 2013 ont été examinés selon la nouvelle définition des recettes. Voir l'encadré «Méthodologie».



Planification et suivi de projets

Cours du NADEL du 16 au 20 février et
du 21 au 25 septembre 2015 à Zurich –
Inscription dès maintenant

CONTACT ET INSCRIPTION

Dates

- Du 16 au 20 février 2015
- Du 21 au 25 septembre 2015

Lieu du cours

Salle de conférence du NADEL
Clausiusstrasse 37
8092 Zurich

Frais de participation

CHF 700.–

Les inscriptions pour le cours de février sont ouvertes, celles du cours de septembre ouvriront fin juin:

► www.nadel.ethz.ch/lehre/kurse/Fruhjarssemester_2015/PL_MO

Information et contact

Marylin Jacobi
Administration des cours
Clausiusstrasse 37
8092 Zurich

► marylin.jacobi@nadel.ethz.ch
Telefon 044 632 58 80

En 2015, le NADEL (Center for Development and Cooperation de l'EPF de Zurich) organisera deux sessions de son cours sur la planification et le suivi de projets de coopération internationale axés sur l'efficacité.

Ce cours, d'une durée de cinq jours, propose une introduction aux approches de planification et de suivi de projets ciblées, orientées procédés et axées sur l'efficacité. Il aborde les différentes étapes de la planification et les rôles des acteurs concernés.

Des exemples pratiques viennent illustrer le suivi des actions, depuis la collecte et le traitement des données jusqu'au reporting et à l'exploitation des résultats pour le pilotage de projets.

Le cours se réfère explicitement au guide Zewo de mesure de l'efficacité, que la Zewo présente dans un exposé.





Faire confiance c'est bien, contrôler c'est bureaucratique

Rétrospective du congrès Zewo 2014

Les œuvres de bienfaisance dépendent de la confiance qu'elles inspirent. Comment cette confiance s'instaure-t-elle? Dans quels cas suffit-il de se fier à son instinct? Quand faut-il faire des vérifications factuelles? Le congrès Zewo 2014 a tenté de répondre à ces questions.

Karin Frick, directrice de recherche à l'institut Gottlieb Duttweiler, a prédit que nous écouterons à nouveau de plus en plus notre instinct. Le professeur Markus Gmür, de l'Université de Fribourg, a quant à lui présenté les premières données factuelles issues de

l'étude des coûts actuellement menée par la Zewo.

L'instinct

Autrefois, nous faisons confiance à ce que nous connaissons. La famille proche ou éloignée, les attaches géographiques et l'expérience per-

sonnelle étaient importantes. Aujourd'hui, nous faisons confiance à des systèmes, à des institutions ou à la science. Confiance et environnement familial sont de plus en plus décorrélés. La confiance est devenue abstraite. Nous faisons confiance au marché, à des experts indépendants ou à des contrats. Les contrôles qualité et les expertises jouent un rôle majeur. Karin Frick prédit que les réseaux sociaux, dont l'usage se généralise, exer-

Grande image à gauche
Participant·es et participant·es au congrès Zewo 2014



Rangée supérieure de gauche à droite
Karin Frick GDI, **Prof. Dr. Markus Gmür** Université de Fribourg,
Roland Jeanneret animateur, **Michael Herzog** partenaire chez KPMG
 et **Prof. Reto Eberle** Université de Zurich

Rangée du milieu
Geraldine Sherrard, Google Ad Grants, **Antoinette Hunziker-Ebnetter**,
 Forma Futura Invest AG, **Diana Gut**, KPMG

Rangée inférieure
Delphine Centlivres Transparency International Schweiz,
Daniel Aegerter OFAS, **Andreas Rickert** Phineo AG, **Martina Ziegerer**
 und **Trix Herberlein** Zewo



ront de plus en plus d'influence sur la confiance. Nous nous fierons à ce qui plaît à nos amis et aux amis de nos amis et suivrons les recommandations de nos pairs. Mais dans ce monde toujours plus complexe, la confiance reste un élément important. L'expérience personnelle d'autrefois est remplacée par l'«intimité instantanée» en ligne. Dans ces circonstances, les faits jouent un rôle mineur. En définitive, c'est l'instinct qui compte.

Les vérifications factuelles

Pour tous ceux qui refusent de se fier uniquement à leur intuition, le professeur Markus Gmür, directeur du VMI de l'Université de Fribourg et directeur de recherche, a présenté les premiers résultats de l'étude sur la structure des coûts actuellement menée par la Zewo, et notamment les dernières découvertes en matière d'efficacité des collectes de fonds. Celles-ci montrent l'impact des investissements dans

la collecte de fonds et l'influence de la professionnalisation sur les résultats de cette collecte. Les auteurs de l'étude ont tout d'abord examiné la durée de couverture des dépenses d'une organisation par le capital de l'organisation et le capital des fonds. Les fourchettes qu'ils en ont déduites constituent des ordres de grandeur sur lesquels les œuvres de bienfaisance peuvent se baser pour planifier leurs objectifs de réserves. L'Université de Fri-

bourg terminera l'analyse complète des données à la fin de l'année. Il sera ensuite possible de commander l'étude auprès de la Zewo.

Des exigences variées

Les groupes d'approfondissement (voir encadré) et les contributions de différents intervenants qui ont suivi ont révélé la diversité des exigences posées aux œuvres de bienfaisance dignes de confiance.

Lutte contre la corruption

Delphine Centlivres, directrice de Transparency International Suisse, a pris position en faveur de la transparence au service de la lutte contre la corruption, avec en point de mire les organisations de coopération au développement. Elle a recommandé comme mesures préventives des analyses de risques, des mesures organisationnelles, des règles de comportement, des formations, des actions de communication et une identification claire des dirigeants pour la lutte contre la corruption. Mais la découverte des affaires de corruption est tout aussi importante. Pour cela, il faut des interlocuteurs clairement identifiés à qui les signaler. Des examens minutieux, une action cohérente et des informations transparentes sont des éléments essentiels pour le traitement des affaires de corruption.

Une action ciblée et efficace

Pour les subventionnaires, il est particulièrement important que l'affectation des ressources financières soit ciblée, rentable et efficace. C'est en tout cas ce qu'a indiqué Daniel Aegerter, directeur adjoint de la section Subventions et controlling de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Les bailleurs de fonds demandent également aux œuvres de bienfaisance d'assurer, selon leurs capacités, des prestations propres rentables et d'utiliser la totalité des autres sources de financement. C'est également l'avis d'Andreas Rickert, président du directoire de la société berlinoise Phineo AG. Il souligne l'importance de l'analyse de l'efficacité pour le renforcement de la société civile. L'entreprise allemande de 33 salariés, finan-

cée par des fondations donatrices et des entreprises, soutient les organisations d'utilité publique dans ce sens et décerne un label d'efficacité à différents projets.

Révision des normes Zewo axée sur les risques

Pour la Zewo, il n'est pas toujours facile de concilier toutes les exigences dans la révision de ses normes. Surtout parce qu'elle veille en même temps à ne pas laisser le contrôle bureaucratique prendre trop de place. Martina Ziegerer, directrice de la Zewo, a expliqué dans l'exposé de clôture que la Zewo avait choisi un procédé axé sur les risques, en identifiant les lacunes dans les règles actuelles et en déterminant à quels endroits elle pouvait lâcher du lest. Les nouvelles normes doivent être plus compactes et plus claires. La mise en consultation est prévue pour le premier semestre 2015. Les nouveaux règlements entreront en vigueur au plus tôt en 2016. Ils devraient contribuer à renforcer encore la confiance portée aux activités d'utilité publique.

Groupe d'approfondissement 1

Qu'est-ce qui change dans la présentation des comptes des œuvres de bienfaisance?

La norme comptable applicable aux œuvres de bienfaisance (Swiss GAAP RPC 21) est en cours de révision. **Reto Eberle**, professeur en audit et contrôle interne à l'Université de Zurich, et **Michael Herzog**, partenaire chez KPMG, ont annoncé au groupe d'approfondissement les changements prévus dans le projet qui a été rendu public, tout en soulignant qu'ils ne constituaient pas une modification fondamentale de la norme. Il s'agit plutôt d'apporter des améliorations isolées et des précisions à certaines dispositions qui manquent de clarté. Les intervenants ont ouvert une discussion sur les questions de la consultation et expliqué que les retours issus de la consultation seraient intégrés au projet de norme publié. Les questions de la consultation publiées par la commission RPC concernaient le cercle d'utilisateurs, les simplifications pour les petites organisations, le traitement des produits issus du placement de fonds affectés, les informations en annexe concernant les rémunérations versées à l'organe de direction suprême ainsi qu'à la direction et les informations en annexe concernant les donations à titre gracieux. La session plénière qui a suivi a donné lieu à une discussion animée et intéressante et à des contributions précieuses sur les différentes questions. La consultation est close depuis le 30 septembre 2014. L'entrée en vigueur de la version révisée de la norme Swiss GAAP RPC 21 est prévue au 1er janvier 2016.

d'approfondissement

Groupe d'approfondissement 2

Pour les placements, le développement durable gagne en importance

Dans sa présentation sur les placements durables, **Antoinette Hunziker-Ebnetter**, CEO et co-fondatrice de la société Forma Futura Invest SA, a montré que développement durable et rentabilité n'étaient pas incompatibles. Les œuvres de bienfaisance devraient appliquer une politique d'investissements qui serve leur objectif du mieux possible et qui ne puisse en aucun cas leur porter indirectement préjudice. Les attentes envers les organisations d'utilité publique concernant le développement durable sont élevées. Des placements financiers délicats tels que l'or, les pesticides, le pétrole, etc., dissuadent les bailleurs de fonds et les employés. Mais il est possible d'éviter les risques pour la réputation en choisissant des investissements durables et en montrant en toute transparence que l'organisation reste fidèle à ses objectifs. En comparant les rendements d'un profil d'investissement durable, on s'aperçoit que lorsque les placements reflètent les intérêts des organisations et servent une qualité de vie durable, il est possible d'obtenir des rendements compétitifs ajustés au risque.

Groupe d'approfondissement 3

Eviter des abus

Diana Gut, Diana Gut, analyste chez KPMG, a montré les principaux risques de fraude pour les œuvres de bienfaisance: à l'encaissement de recettes avant imputation comptable, en cas de soustraction aux contrôles en vertu du caractère réel, de dépendance à des organisations partenaires, de versements d'avances ou encore dans le domaine des achats. Les risques sont accentués par le recours aux signatures individuelles ou une culture de confiance marquée dans l'organisation, mais aussi les activités dans des pays avec une autre conception culturelle de la fraude et des comportements fautifs. Pour prévenir ces situations, il est recommandé de se poser les questions suivantes: y a-t-il des failles dans le droit de signature, par exemple pour les opérations d'e-banking? Existe-t-il une séparation suffisante des fonctions? Connaissons-nous la partie adverse? Comment sont constitués ses contrôles internes et sa structure de gouvernance? Existe-t-il des contrôles documentés de l'utilisation des finances et des biens? Des signaux comme des imputations comptables inutilement compliquées, des documents manquants ou l'utilisation de copies comme justificatifs de paiement peuvent donner l'alerte. Un code de conduite aide à éviter les abus. Toutefois, il est nécessaire de communiquer et de former les gens à ce code afin qu'il soit respecté. Des systèmes tels qu'un point de contact pour les lanceurs d'alerte, des audits et contrôles réguliers ou une analyse judiciaire des données aident à la découverte de cas de fraude.

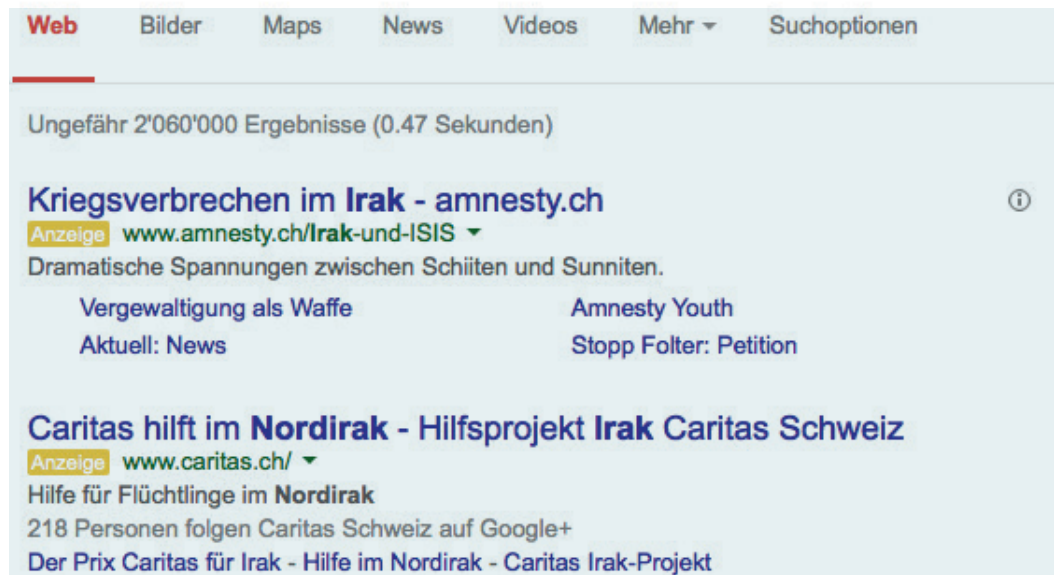
Groupe d'approfondissement 4

Comment les œuvres de bienfaisance peuvent connaître leur impact

Comment les œuvres de bienfaisance peuvent-elles exploiter les résultats du suivi et de l'évaluation de leurs programmes afin de travailler toujours plus efficacement? **Peter Schmidt**, Co-Head Advisory Services chez Helvetas Swiss Intercooperation, a montré au groupe d'approfondissement comment son organisation mène à bien cette mission essentielle. Chez Helvetas, la mesure de l'efficacité fait partie intégrante de la gestion globale de la qualité. C'est l'équipe Knowledge & Learning qui en est chargée. Des évaluations régulières sont réalisées afin d'améliorer les projets (apprendre) et de les aligner sur les besoins réels (conduire). Par ailleurs, entre deux et quatre études fondées scientifiquement sont réalisées tous les ans sur des projets sélectionnés. Ces études permettent de prouver l'efficacité du travail de Helvetas (légitimer) et de fournir des informations fondées pour les discussions politiques (conduire). Quelques exemples concrets: un projet de puits au Bénin, un projet de formation professionnelle au Kirghizistan et un projet d'assainissement d'eau au Népal. Au final, Helvetas a réalisé en 2012 une méta-évaluation en analysant plus de 60 évaluations effectuées entre 2009 et 2012. Cela a permis d'acquérir des connaissances thématiques sur certains domaines de travail (apprendre), qui sont utilisées pour élaborer des stratégies à l'échelle de l'organisation (conduire) et aident à mieux adapter les méthodes d'évaluation à l'apprentissage.

Google Ad Grants

Des publicités AdWords gratuites pour les œuvres de bienfaisance



Exemple réel avec la requête «Nordirak» («nord de l'Irak» en allemand)

Avec le programme Google Ad Grants, les organisations d'utilité publique bénéficient d'un crédit de publicités AdWords™ mensuel de 10 000 dollars afin de promouvoir leurs objectifs et leurs initiatives dans les résultats de recherche de Google.

Google Ad Grants est une version d'AdWords (l'outil de publicité en ligne de Google) destinée aux organismes à but non lucratif. Dans le cadre du programme Google Ad Grants, les organisations d'utilité publique peuvent créer des campagnes publicitaires sur certains mots-clés. Leurs annonces s'affichent alors dans les résultats lorsque les internautes recherchent ces mots-clés (voir capture d'écran de la requête ci-dessus).

Facilitez votre admission avec le label de qualité Zewo

Pour être admises dans le programme Google Ad Grants, les organisations doivent pouvoir justifier de leur statut d'organisme d'utilité publique dans leur pays. Le label de qualité Zewo permet aux œuvres de bienfaisance d'être facilement admises au programme Google

Ad Grants¹. Inscrivez-vous sur www.google.ch/intl/fr/grants/apply.html et saisissez le code de référence Zewo dans le formulaire d'inscription.

40 000 dollars par mois avec le programme Grantspro

Les utilisateurs chevronnés de Google Ad Grants peuvent obtenir un budget publicitaire plus élevé avec le programme Grantspro. Les personnes remplissant les critères d'éligibilité² et ayant obtenu de bons résultats à leurs campagnes publicitaires en ligne peuvent intégrer le programme Grantspro et voir leur compte Google Ad Grants crédité de 30 000 dollars en plus des 10 000 dollars mensuels du programme standard. Elles peuvent ainsi publier gratuitement des annonces publicitaires pour un équivalent de 40 000 dollars tous les mois.

Google Ad Grants

L'ESSENTIEL EN BREF

Site Internet

► www.google.ch/grants/

Critères d'éligibilité

¹ Pour connaître les critères exacts d'éligibilité, rendez-vous sur:

► www.google.ch/grants/eligibility.html?hl=fr

² Informationen zur Teilnahmerechtigung am Grantspro-Programm erhalten Sie in der online Google Ad Grants-Hilfe:

► <https://support.google.com/grants/answer/6022748?hl=fr>

Contact

Si vous avez des questions sur l'inscription ou l'utilisation de votre compte de publicités, contactez l'équipe d'assistance Google AdWords, disponible au 080 000 23 43 du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.

Liens

www.google.ch/grants

www.google.ch/intl/de/grants/apply.html

support.google.com/grants

www.google.ch/ads/training/

Stifter-helfen.ch – IT for Nonprofits

Un nouveau logiciel pour la gestion des contacts et la facturation



Dans le cadre de la plateforme Internet www.stifter-helfen.ch inscrite depuis décembre dernier sur la liste des avantages Zewo, nous vous présentons l'offre de logiciels actuelle.

easySYS propose désormais son logiciel aux organisations à but non lucratif suisses. easySYS est un progiciel facile d'utilisation avec une fonctionnalité intégrée de gestion des clients et des contacts. La base de données de contacts centralisée permet d'accéder à tout moment à toutes les données clients et aide les organisations à gérer leurs activités. Par ailleurs, le programme de facturation intégré permet de créer en quelques clics des factures professionnelles. Sélectionnez le client dans la base de données, entrez les postes comptables souhaités, et voilà. La facture est créée automatiquement au format PDF, avec votre identité visuelle. easySYS a été spécialement développé pour les petites entreprises et organisations et offre tous les avantages d'un logiciel de facturati-

on professionnel sans la complexité.

Portail d'offres

Le portail est une offre de Stiftens GmbH en partenariat avec TechSoup Global, une organisation non gouvernementale américaine d'utilité publique. Sur la plateforme Internet www.stifter-helfen.ch, les organisations d'utilité publique de Suisse ont accès aux programmes de dons de produits des partenaires donateurs Microsoft et SAP.

INFORMATIONS

Les logiciels d'entreprise devraient être plus simples, plus beaux et plus disponibles. Les petites entreprises, les indépendants, les start-ups et les ONG devraient eux aussi avoir accès à des solutions de qualité et efficaces.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.stifter-helfen.ch et www.easysys.com. Vous devez vous inscrire sur le portail en ligne et prouver votre statut d'organisation à but non lucratif. Le label de qualité Zewo vous facilite la démarche.

Contact

Stifter-helfen.ch –
L'informatique pour les organisations à but non lucratif
Pia Prangenberg
Stiftungszentrum.de
Société de services
Bureaux de Siegburg
Am Brauhof 1



ZEWO

Lägerstrasse 27 | 8037 Zürich
info@zewo.ch | www.zewo.ch
Telefon 044 366 99 55